

Christine de Pizan (1364-1430)

Ainsi sera grace en vous assouvie

Vrays amoureux, jeunes, jolis et gais,
Qui desirez a monter en hault pris,
Ayez les cuers nobles, doulz et en paix,
Blasme et mesdit soit de vous en despris,
D'acquerre honneur soiez chaulx et espris,
Courtois, loiaux, sages et gracieux,
Et beaulx parliers, larges, n'aiés envie,
Portez honneur aux vaillans et aux vieulx;
Ainsi sera grace en vous assouvie.
Ne vous chault ja s'estes ou beaulz ou lais,
Granz ou petiz, ja n'en serez repris,
Mais que renom tesmoigne voz bons fais,
Et que soiez en toute honneur apris.
Du fait d'autrui ne parlez en mespris,
Vostre maintien soit bel, et en tous lieux
Soit plaisamment dame de vous servie,
Esbatez vous a honnourables jeux;
Ainsi sera grace en vous assouvie.
Suivez les bons, ne vous vantez jamais,
Ne a mentir souvent n'aiés apris,
Et volentiers d'armes portez le fais;
Qui ce mestier faire a entrepris
Nul ne blasmez, comment qu'il vous soit pris,
Dieu et les sains et les saintes des cieulx
Amez, servez trestoute vostre vie,
Et en tous cas vous en sera de mieulx,
Ainsi sera grace en vous assouvie.
Gentiz amans, or soiez doncques tieulx,
Et deshonneur sera de vous ravie.
Les fais des bons aiez devant les yeulx,
Ainsi sera grace en vous assouvie.

Christine de Pizan est née à Venise et morte au monastère de Poissy (près de Mantes).

Qui la lit encore ? – Ne détournez pas le regard, SVP...

Elle fut veuve : mariée à 15 ans à un homme charmant, qu'une épidémie abattit (en 1387, à Beauvais), par un père aimable, nommé Thomas, protégé du roi Charles V (mais les rois meurent et les faveurs se perdent), elle dut gagner sa vie, en écrivant, abondamment ; elle fut donc la première de nos femmes de lettres, de profession en quelque sorte (à l'époque on devenait forcément « homme » si on prenait la plume, c'est elle qui le dit : « de femelle devins masle »)...

Comme elle ne s'était pas remariée, certains la taxèrent de luxure (le soupçon le plus commun pour les déviantes, alors) et d'avarice (un comble, elle était ruinée !) ; pour éviter les tracasseries de l'Église, elle prit, comme nombre de ses confrères en intelligence, la « couverture » de la médecine ; elle écrivit des ballades (j'en citerai peut-être une, un de ces jours), et des traités de philosophie (elle savait le latin, indispensable, et l'italien, bien sûr) ; elle eut le coup de foudre pour la philosophie en lisant Boèce (mis à mort par Théodoric en 524 : Boethius, l'« instituteur » de l'Occident latin et le premier des scolastiques, était porté vers ce qui allait devenir l'orthodoxie, alors que l'Ostrogoth son maître, qui l'employa en tant que consul, en pinçait pour l'arianisme, c'est ballot !) ; elle détestait le *Roman de la Rose* de Jean de Meung (pas assez subtil, et même trop misogyne, à son goût) ; le théologien Jean de Gerson

(qui participa au Concile de Constance en 1415, où l'on condamna Jean Hus, qui, lui, n'aimait pas les Indulgences papales, et avait bien raison, pourtant ; mais le temps n'était pas venu : j'ai vu pour ma part, au fronton du Panthéon romain jusque dans les années 90 du siècle dernier, l'évocation heureuse des

Indulgences sur un panneau pourri – peut-être défi aux lansquenets luthériens au service de Charles Quint qui firent le sac de Rome en 1527)

et le poète Eustache Deschamps

(qui refusait la mise en musique obligatoire, à la mode médiévale, de la poésie)

furent ses supporters. L'Histoire est une tragédie, et l'intelligence est une denrée rare.

Un de ses ouvrages majeurs est *La Cité des Dames*, pour régler son compte au *Roman de la Rose*, et faire écho au *De mulieribus claris* (*Les femmes illustres*) de Boccace.

Vous regarderez Christine d'un autre œil, dorénavant, n'est-ce pas ?

C'était une peinture, comme on dit.

J'ai choisi un poème simple et agréable, caractéristique de sa manière. Peu de termes vieilliss posant problème : « chaulx » (v.5) : a autant de rapport avec le verbe « chaloir » (v.10 : « Ne vous chault ja... » : *Certes peu vous importe...*) qu'avec la chaleur du désir (le jeu de mot était évident) ; « tieulx » (4^{ème} vers avant la fin) = « tels ».



Auxeméry, vendredi 27 mars 2020